

D.548 - L'obéissance de Christ



Par Joseph Sakala

Dans Jean 5:30-32, Jésus déclare : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je ne cherche point **ma volonté**, mais la volonté du Père qui **m'a envoyé**. Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi. Il y en a un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi.* » Christ est notre exemple en toutes choses, même dans l'obéissance au Père et à Sa volonté. En tant que Fils parfait, Jésus obéissait à Son Père en toutes choses.

Aux Juifs de Son époque, Jésus dit : « *C'est pourquoi je vous ai dit, que vous **mourrez dans vos péchés** ; car si vous ne croyez pas **ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés. Ils lui disaient donc : Toi, qui es-tu ? Et Jésus leur dit : Ce que je vous dis, dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à **condamner en vous** ; mais **Celui qui m'a envoyé est véritable**, et les choses que j'ai entendues de Lui, je les dis dans le monde. Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. Et Jésus leur dit : Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que **je ne fais rien de moi-même**, mais que je dis les*

choses comme mon Père me les a enseignées. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:24-29).

Il y a trois références spécifiques dans les épîtres au sujet de l'obéissance de Christ. Un des passages les plus profonds de la Bible se trouve dans Hébreux 5:8-10 où nous lisons : « *Bien qu'étant Fils, [il] a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du **salut éternel** pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.* » Mais comment l'omniscient Fils de Dieu pouvait-Il apprendre quoi que ce soit ? Il y a des choses qu'on ne peut pas apprendre dans les livres, mais seulement par l'**expérience** et l'obéissance dans les circonstances difficiles est sûrement une de celles-ci. Jésus a appris l'obéissance par l'expérience réelle. N'oubliez pas que Jésus était Dieu le Père dans une chair humaine. Or, Dieu a toujours possédé toute autorité et toute souveraineté et Il ne doit obéissance à personne. Donc, dans une chair humaine, par Jésus-Christ, Dieu a appris l'obéissance en S'humiliant comme la plus modeste de Ses créatures humaines. C'était la seule manière qu'Il pouvait expérimenter l'obéissance et S'identifier à l'homme.

Même après avoir prié Son Père pour qu'Il enlève la coupe de devant Lui, Jésus Lui a obéi. Philippiens 2:8 nous déclare que : « *revêtu de la figure d'homme, **il s'est abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Si Jésus avait été désobéissant, comme Adam, nous n'aurions jamais connu le salut. « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul** plusieurs seront rendus justes. Or, la loi est intervenue pour faire **abonder** le péché ; mais où le péché a abondé, la **grâce a surabondé**, afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour donner **la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 5:19-21).

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en

remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Son obéissance consistait simplement à chercher à suivre la volonté de Son Père en toutes choses. N'a-t-Il pas Lui-même déclaré : « Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, que ma volonté ne se fasse point, ***mais la tienne*** » (Luc 22:42) ? Alors le Père L'a envoyé en tant que Christ, le Messie, pour payer la rançon du péché. Mais pour faire cela, Jésus, le Sauveur, devait faire des miracles extraordinaires, comme le miracle à Cana, afin de Se faire connaître. « Or, il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et ***il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui*** » (Jean 2:6-11).

Cet événement est arrivé aussitôt après Son baptême et suivant Sa victoire dans le désert où Jésus fut tenté par nul autre que Satan lui-même. Jésus retourna en Galilée et fut invité à une noce avec Sa mère Marie et quelques-uns de Ses disciples. Durant la noce, ils ont manqué de vin et Marie, un peu embarrassée, est allée voir Jésus pour Lui annoncer qu'il n'y avait plus de vin. Et Jésus a promptement réglé le problème, car il y avait là six vaisseaux de pierre placés pour la purification des Juifs, contenant chacun vingt-cinq gallons d'eau, donc environ cent cinquante gallons. Les serviteurs remplirent les six vaisseaux jusqu'au bord et Jésus leur dit : « Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. » Celui-ci, ignorant ce qui venait de se passer, fut tellement surpris qu'il dit à l'époux : « Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. »

Mais qu'arriva-t-il en réalité ? L'eau (H₂O), une simple création moléculaire, fut

instantanément changée en un liquide extrêmement complexe donnant un vin très savoureux et de qualité exceptionnelle. C'était une **création nouvelle**, créée selon la pensée du Créateur Lui-même. Ce premier miracle a défié ceux qui insistent pour dire que Dieu doit utiliser des procédures naturelles, échelonnées sur une longue période, afin de créer. Ce n'est pas vrai, Dieu crée instantanément. On dirait qu'ils pensent que Dieu doit être assujéti à la nature qu'Il a créée Lui-même ! Un autre de Ses miracles fut la résurrection de Lazare. Allons voir ce qui s'est passé. Dans Jean 11:1-2, nous lisons « *Il y avait un homme malade, Lazare de Béthanie, bourg de Marie et de Marthe sa sœur. (Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et qui essuya ses pieds avec ses cheveux ; et Lazare, son frère, était malade).* »

La famille de Marie, Marthe et Lazare était bien connue de Jésus et de Ses disciples. La famille vivait à Béthanie, à environ deux kilomètres de Jérusalem. Jésus est souvent demeuré chez eux durant Son ministère, et plusieurs événements mémorables sont arrivés dans cette maison. Dans Jean 11:3-7, nous lisons que : « *Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, celui que tu aimes est malade. Jésus, ayant entendu cela, dit : Cette maladie n'est point à la mort, mais **elle est pour la gloire de Dieu**, afin que **le Fils de Dieu en soit glorifié**. Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Néanmoins, quand il eut appris qu'il était malade, il demeura **deux jours** dans ce lieu où il était. Puis il dit à ses disciples : Retournons en Judée. »*

« *Les disciples lui dirent : Maître, les Juifs cherchaient naguère à te lapider, et tu **retournes de nouveau chez eux** ! Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit **la lumière de ce monde**. Mais s'il marche pendant la nuit, il bronche, parce qu'il n'a point de lumière. Il parla ainsi, et après il leur dit : Lazare notre ami dort ; mais je vais l'éveiller. Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Or, Jésus avait parlé de la mort de Lazare ; mais ils crurent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : **Lazare est mort** » (Jean 11:8-14).*

Mais Jésus leur dit : « *je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, **afin que vous croyiez** ; mais allons vers lui » (Jean 11:15). Cependant, ne voyant que le danger : « *Thomas, appelé Didyme (le Jumeau), dit aux autres disciples : Allons, nous aussi, afin **de mourir avec lui**. » (Jean 11:16). Jésus étant arrivé, Il trouva Lazare**

dans le sépulcre depuis déjà **quatre jours**. Or, Béthanie était à environ quinze stades de Jérusalem (Jean 11:17-18). « *Et plusieurs Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler au sujet de leur frère. Quand donc Marthe eut appris que Jésus venait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie demeurait assise à la maison. Et Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort ; mais je sais que, maintenant même, tout ce que tu demanderas à Dieu, **Dieu te l'accordera*** » (Jean 11:19-22).

Les corps humains commencent à se décomposer entre trois à six heures après la mort. Les tissus musculaires deviennent rigides, les cellules perdent leur intégrité structurelle, et finalement le processus chimique de la décomposition occasionne la détérioration des protéines, des hydrates de carbone, des lipides, des acides nucléiques et des os. La mort, c'est horrible ! Malgré cela, Jésus lui dit : « *Ton frère ressuscitera. Marthe lui répondit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, **au dernier jour**. Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, **je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu**, qui devait venir dans le monde* » (Jean 11:23-27).

« *Quand elle eut dit cela, elle s'en alla et appela Marie, sa sœur, en secret, et lui dit : Le Maître est ici, et il t'appelle. Celle-ci, l'ayant entendu, se leva promptement, et vint vers lui. Or, Jésus n'était pas encore entré dans le bourg, mais il était dans le lieu où Marthe était venue au-devant de lui. Alors les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolait, voyant qu'elle s'était levée promptement, et qu'elle était sortie, la suivirent, en disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. Dès que Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, et qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit, et fut ému ; et il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, viens et vois. Et **Jésus pleura*** » (Jean 11:28-35).

« *Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la*

Pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, **il sent déjà mauvais**, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, **tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. **Je savais que tu m'exauces toujours**, mais je l'ai dit à cause de ce **peuple**, qui est autour de moi, afin qu'il croie que **tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : *Déliiez-le, et le laissez aller* » (Jean 11:36-44).

La mort est terrible et le processus de destruction ne peut pas être arrêté ou renversé. Mais Dieu Lui-même nous déclare que : « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort* » (1 Corinthiens 15:26). Pourtant, selon l'ordre du Créateur, Lazare est sorti de sa tombe **entièrement complet**, sans décomposition et sans aucune maladie. Jésus a tout simplement dit : « *Déliiez-le, et le laissez aller* » (Jean 11:44). Pourquoi Jésus a-t-Il fait ce miracle ? Pour prouver à tous ceux qui l'ont vu que : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est **pour la gloire de Dieu**, afin que le **Fils de Dieu en soit glorifié*** » (Jean 11:4). Grâce à Jésus, la mort sera détruite et sera remplacée par l'Immortalité.

Un autre miracle accompli par Jésus fut la guérison de l'aveugle. Dans Jean 9:1-3, nous lisons : « *Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle **dès sa naissance**. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, **celui-ci ou ses parents**, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui**.* » Cette mauvaise théologie adoptée par Ses disciples a continué à exercer son impact jusqu'à aujourd'hui au sein de plusieurs congrégations chrétiennes. On y a tendance à placer le blâme sur d'autres personnes, ou à chercher les circonstances qui pourraient donner une explication rationnelle à la maladie de quelqu'un. Dans ce cas-ci, la maladie de cet homme n'avait absolument rien à voir avec sa condition physique ou spirituelle, mais remarquez bien que c'était afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui** (Jean 9:3).

C'était aussi vrai de la souffrance atroce que Job a endurée. Toutes les tragédies dans la vie de Job furent permises par Dieu pour enseigner une bonne leçon à

Satan. Dans l'évaluation de Dieu : « *l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a **pas comme lui** sur la terre, **intègre, droit, craignant Dieu**, et se détournant du mal* » (Job 1:8). Pourtant, Job avait patiemment enduré plus de souffrance et de peine que n'importe quel homme dans l'histoire, sauf Jésus. Même l'apôtre Jacques a déclaré ceci sur cet homme. « *Voici, nous regardons comme heureux ceux qui ont souffert avec constance ; vous avez entendu parler de la constance de Job, et vous connaissez la fin que le Seigneur lui accorda ; car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion* » (Jacques 5:11).

Lazare également devait mourir afin de montrer aux gens que : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour **la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié*** » (Jean 11:4). Une fois de plus, le Seigneur Jésus, le Créateur du ciel et de la terre, avait produit une **nouvelle matière**, là où auparavant il n'y en avait pas. Dans le cas de l'homme aveugle-né, ce n'était pas le pouvoir mystérieux sur la gravité, le vent et l'eau, mais la création de tissus complexes, des membranes, des vaisseaux et des nerfs dans les nouveaux yeux de l'homme.

Pourquoi Jésus l'a-t-Il fait ? Deux conclusions sont évidentes. Les pharisiens au cœur endurci qui refusèrent d'accepter la réalité de ce qu'ils ont vu arriver, révélèrent par le fait même leur **cœur méchant**. Tandis que l'homme qui fut guéri a simplement dit : « *Je crois, Seigneur, et il se prosterna devant Lui. Et Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour rendre un jugement ; afin que ceux qui ne voient point, **voient** ; et que ceux qui voient, **deviennent aveugles*** » (Jean 9:38-39). Avez-vous remarqué que chacun des miracles de Jésus avait une raison tout à fait spéciale visant à enseigner quelque chose de profond aux disciples **qui croyaient** ?

Allons voir un autre miracle de Jésus, celui de la marche sur l'eau. Dans Marc 6:47-51, nous lisons : « *Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et il était seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire ; et environ la quatrième veille de la nuit il vint à eux **marchant sur la mer** ; et il voulait les devancer. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils **crurent que c'était un fantôme**, et ils crièrent. Car ils le virent tous, et ils furent troublés ; mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez point de peur. Alors il monta dans la barque vers eux, et le vent cessa ; et ils furent excessivement surpris en eux-mêmes et **remplis d'admiration**.* »

Après avoir nourri les cinq mille personnes juste à l'extérieur de Capharnaüm, Jésus resta derrière pour prier, tandis que Ses disciples traversèrent la Mer de Galilée durant la nuit. Les Évangiles de Matthieu, Marc et Jean nous donnent quelques détails sur l'incident. Dans Jean 6:18-20, nous lisons : « *Comme il soufflait un grand vent, la mer élevait ses vagues. Or, quand ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchait sur la mer, et s'approchait de la barque, et ils eurent peur. Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez point de peur.* »

« *Et ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! si c'est toi, ordonne que j'aie vers toi sur les eaux. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux pour aller à Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque **vinrent, et l'adorèrent, en disant** : Tu es véritablement **le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:26-33).*

Cet événement nous démontre l'omnipotence de Christ par la manière qu'Il fit abstraction de la gravité, qu'Il a soudainement arrêté le vent et les vagues, et que le bateau fut transporté vers la rive du milieu de la Mer de Galilée. Ses disciples ont vu Sa puissance en action et n'ont pu faire autrement que de L'adorer et de Lui dire : « **Tu es véritablement le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:33). Un jour, Jésus prêchait et : « *ayant levé les yeux, et voyant une grande foule qui venait à lui, dit à Philippe : Où acheterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger ? Or, il disait cela pour l'éprouver, car **il savait ce qu'il devait faire**. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun en prît un peu* » (Jean 6:5-7).

« *L'un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu. Les hommes donc s'assirent, au nombre d'environ **cinq mille**.*

*Et Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis ; et de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. Après qu'ils furent **rassasiés**, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent **douze paniers** des morceaux des cinq pains d'orge, qui étaient restés de trop à ceux qui en avaient mangé. Et ces gens, voyant le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement **le prophète** qui devait venir au monde » (Jean 6:8-14).*

Mais qu'est-ce qui arriva soudainement, ici ? Une **nouvelle matière** fut créée instantanément ! « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. **Tout a été créé par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* » (Colossiens 1:16-17). Le Seigneur venait de leur manifester **Sa puissance créatrice**, mais également de conserver ce qui a été créé. C'est incroyable de voir combien il se gaspille de nourriture dans certaines parties du monde, alors que dans d'autres, les gens meurent de faim. Jésus nous a montré comment **préserver** ce qui fut créé. Rappelez-vous de la première loi de la thermodynamique : la matière ne peut pas être créée ni détruite, mais, avec le Créateur, tout peut se faire. Combien de religions peuvent se vanter d'adorer un Dieu comme le nôtre ?

Ceux qui insistent pour dire que la structure de l'univers a nécessairement dû prendre des milliards d'années à se développer prêchent contre **l'évidence** qui nous a été donnée par le Créateur Lui-même lorsque Jésus était sur la terre. Le Fils incarné de Dieu nous a démontré ouvertement Sa puissance sur toute Sa création en faisant des miracles comme celui-ci qui « défie les lois de la nature ». Jésus a déclaré, dans Jean 10:37-38 : « *Si je ne fais pas les **œuvres de mon Père**, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, **croyez à mes œuvres**, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que **le Père est en moi, et que je suis en lui**.* »

Jésus nous donna un autre grand miracle au bénéfice du paralytique de Béthesda. Dans Jean 5:2-9, on peut lire : « *Or, il y a à Jérusalem, près de la porte des Brebis, un réservoir, appelé en hébreu Béthesda, qui a cinq portiques. Là étaient couchés un*

grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques qui attendaient le mouvement de l'eau. Car un ange descendait, à un certain moment, dans le réservoir, et **troublait l'eau**. Le premier donc qui entrait, après que l'eau avait été troublée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût atteint. Or, il y avait là un homme qui était malade depuis **trente-huit ans** ; Jésus le voyant couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : **Veux-tu être guéri** ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est troublée, et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri ; et il prit son lit, et marcha. Or, ce jour-là était **un sabbat**. »

Béthesda est une combinaison de deux mots hébreux qui veulent dire « maison de gentillesse » ou « maison de miséricorde ». Après cela, « Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voilà, tu as été guéri ; **ne pêche plus**, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » (Jean 5:14). La paralysie est habituellement le résultat d'un sérieux dommage causé au système nerveux, dommage irréparable dans la plupart des cas. Les muscles s'atrophient, s'affaiblissent, durcissent et perdent de leur force. La guérison faite par Christ a nécessité une création instantanée qui réparait une faille dans la loi de la thermodynamique et restaurait une pleine fonction de la force du corps. Néanmoins, plutôt que de se réjouir, les leaders juifs voulaient **tuer Jésus**. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient complètement aveugles.

« A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il **violait le sabbat**, mais encore parce qu'il **appelait Dieu son propre Père**, se faisant lui-même **égal à Dieu**. Jésus prenant la parole, leur dit : En vérité, en vérité je vous dis, que le **Fils ne peut rien faire de lui-même**, à moins qu'il ne le voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement » (Jean 5:18-19). Ils avaient tellement les yeux fixés sur l'arbre qu'ils n'ont pas vu la forêt. Jésus venait de guérir un paralytique qui l'était depuis **trente-huit ans**, mais au lieu de se réjouir, les Juifs étaient fixés sur le fait qu'Il guérissait durant **le sabbat** et qu'Il leur annonçait ouvertement qu'Il était **le Dieu** que les **Juifs disaient adorer**, mais venu dans la chair humaine.

Dans Jean 4:46-53, nous lisons que : « Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour,

dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous **ne croiriez point**. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. **Cet homme crut** ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à **cette heure-là** que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et **toute sa maison**. »

Souvent, le Seigneur va mettre à l'épreuve notre engagement, et souvent, Il ne répondra pas de la manière que nous attendons. Dans ce cas-ci, Jésus envoya ce seigneur chez lui en lui disant simplement : « Va, ton fils vit. Cet homme **crut ce que Jésus lui avait dit**, et s'en alla » (Jean 4:50). Alors, Jésus a promis, le seigneur a cru et il est parti chez lui. « Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la **septième heure**, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison » (Jean 4:51-53).

Mais comment Jésus a-t-Il pu faire cela ? Le Créateur a autorité sur la fièvre et la maladie, et la distance importe peu pour Lui. « Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche ... Car il parle, et la chose existe ; il commande, et elle paraît » (Psaume 33:6, 9). Et il en est toujours ainsi. Encore une fois, Jésus a prouvé qu'Il était **la Parole incarnée de l'Éternel** et ceci fut mis en évidence afin que les pharisiens et le monde entier L'acceptent ou Le rejette. Finalement, Jésus a nettoyé le Temple. « Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi, Et j'ai pleuré en jeûnant ; mais cela même m'a été un opprobre » (Psaume 69:9-11).

« Après cela, il descendit à Capernaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples ; et ils n'y demeurèrent que peu de jours ; et la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Et il trouva **dans le temple** ceux qui vendaient des taureaux,

des brebis et des pigeons, avec les changeurs qui y étaient assis. Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché » (Jean 2:12-16). L'énorme Temple complexe, rebâti par Hérode, avait été converti par les religieux en un marché commercial, avec des étables pour accommoder ceux qui vendaient des taureaux, des brebis et des pigeons, et même en succursale bancaire avec les changeurs de monnaie qui y étaient assis. Cela n'avait plus rien à voir avec les fonctions premières du Temple.

Ostensiblement, ces vendeurs se trouvaient là pour faciliter la vente des différents animaux afin d'observer la Pâque en offrant des sacrifices et pour contribuer aux paiements de certains vœux de Rédemption identifiés dans Lévitique 27. Mais le système était devenu si corrompu que Jésus leur dit : *« Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent d'observer ; mais **ne faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne **veulent pas** les remuer du doigt »* (Matthieu 23:2-4).

Jésus fut choqué par la corruption ouverte et la violation flagrante des instructions données par Dieu. *« Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché »* (Jean 2:15-16). *« Alors, ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison m'a dévoré. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ? Jésus répondit et leur dit : **Abattez ce temple**, et je le relèverai dans trois jours. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ? Mais il parlait du temple de son corps. Après donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à cette parole que **Jésus avait dite** »* (Jean 2:17-22).

Quelle extraordinaire manifestation de Jésus donnant un petit avant-goût du zèle de la maison de Son Père qui L'avait dévoré ! Jésus a simplement démontré une puissance qui a dû épouvanter les vendeurs, les prêtres, et les gardiens du temple.

Un jour, il arrivera que : « *les sept anges qui tenaient les sept plaies, sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints autour de la poitrine de ceintures d'or. Puis un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée à cause de **la gloire de Dieu** et de sa puissance ; et personne ne put entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent accomplies* » (Apocalypse 15:6-8). Oui, en effet : « *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant* » (Hébreux 10:31).

D.468 - Notre Seigneur est vivant



Par Joseph Sakala

Dans Jean 14:19-20, Jésus a déclaré : « *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.* » Nous qui croyons en Christ avons la promesse d'une vie éternelle parce qu'Il vit et nous voyons Jésus par la foi. Alors : « *quand Christ, qui **est votre vie**, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec Lui dans la gloire* » (Colossiens 3:4). Il est le véritable souteneur de notre vie. Aux Juifs de Son temps, Jésus a déclaré : « *Vos pères ont*

*mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. **Je suis le pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, **c'est ma chair**. Je la donnerai pour la vie du monde » (Jean 6:49-51).*

Dans Jean 4:9-15, Jésus demande à une femme samaritaine de Lui donner à boire. « *La femme samaritaine lui répondit : Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? (Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.) Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et **il te donnerait de l'eau vive**. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une **source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle**. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. »*

Non seulement Christ nous fournit Son pain vivant et Son eau vivante, mais Jésus Se donne Lui-même comme la voie vivante qui nous mène vers Dieu. « *Ayant donc, frères, la liberté d'entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair ; et ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10:19-22). Il est la fondation solide sur laquelle nous bâtissons nos vies, car cette fondation est vibrante de vie. « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrifice sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ »*, nous dit Pierre, dans 1 Pierre 2:4-5.*

Nos vies spirituelles sont construites sur une pierre vivante, nourries d'un pain

vivant et d'une eau vivante, alors que nous entrons par la voie vivante en la **présence de notre Dieu vivant** ! « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* », nous assure le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:3-5. Paul abonde dans le même sens lorsqu'il déclare : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Tout cela nous appartient, par Jésus Notre-Sauveur.

Afin d'aider les nouveaux convertis à se familiariser avec les Paroles de Jésus, une Bible avec des caractères en rouge fut imprimée pour signaler les Paroles que Jésus aurait prononcées. Plusieurs personnes possèdent une telle édition, mais, même avec les mots en « rouge », quelques-uns semblent mal comprendre les choses que Jésus a véritablement dites et enseignées. Ces gens pensent faussement qu'ils n'ont maintenant besoin que du Nouveau Testament, déclarant que Jésus aurait aboli l'Ancien Testament. Mais que dit Jésus ? Dans Matthieu 4, nous avons un compte-rendu de la tentation de Jésus dans le désert. « *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable* » (Matthieu 4:1). Lorsque Jésus a dit : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4:4), Il citait Deutéronome 8:3, simplement parce que le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit, que l'Ancien Testament était la seule Parole de Dieu, toujours en force, et que la Loi devait être **accomplie par le Christ dans son entier**.

Alors, les mots en rouge de Jésus nous enseignent à vivre selon les Paroles de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Certains chrétiens croient faussement que Jésus est venu pour abolir les lois de l'Ancien Testament. Mais remarquez ces deux citations par **Jésus** : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, **mais accomplir**. Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, **il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre** que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces*

*plus petits commandements, et qui aura ainsi **enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais **celui qui les aura observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:17-19).*

Tout sérieux disciple de Christ sait très bien que tout est accompli. Jésus a **tout accompli** sur la croix, puisqu'Il s'est écrié, juste avant de mourir : « **Tout est accompli**. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit » (Jean 19:30). C'est Lui qui devait accomplir **toute la loi de l'Ancien Testament**, car nous ne pouvions pas le faire, peu importe notre époque. Voilà pourquoi nous n'avons pas à suivre les lois de l'Ancienne Alliance. Alors, oui, tout a été accompli, sur la croix.

L'autre citation de Jésus fut : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Matthieu 24:35). Un autre enseignement faussé est celui où certains ministres éduquent leurs congrégations, en leur disant que tout ce que nous avons à faire, c'est de croire en Jésus sans croire à ce qu'Il aurait dit. « *Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne **faites pas ce que je dis** ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles**, et qui **les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était **fondée sur le roc**. Mais celui qui écoute et **qui ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande* » (Luc 6:46-49).

Jésus a également déclaré à : « *une femme de la foule [qui] éleva sa voix et lui dit : Heureux les flancs qui t'ont porté, et les mamelles qui t'ont allaité ! Mais plutôt, reprit Jésus, **heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique** !* » (Luc 11:27-28). Il nous faut observer et faire tout ce que Dieu nous dit. Certains pensent que Jésus parlait en paraboles pour **aider les gens** à les comprendre. Faux ! Dans Matthieu 13:10-13, nous lisons : « *Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître **les mystères du royaume des cieux** ; mais **cela ne leur est point donné**. Car on donnera à celui qui a, et il **aura***

encore davantage ; mais pour celui qui n'a pas, on lui **ôtera même ce qu'il a**. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils **n'entendent et ne comprennent point**. »

Et notez encore que Jésus citait les paroles d'Ésaïe 6:10-12 : « *Endurcis le cœur de ce peuple, rends ses oreilles pesantes, couvre ses yeux ! Qu'il ne voie pas de ses yeux, qu'il n'entende pas de ses oreilles, que son cœur ne comprenne pas, qu'il ne se convertisse pas et qu'il ne soit pas guéri ! Et je dis : Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans habitants, et les maisons privées d'hommes, et le sol désert et dévasté ; jusqu'à ce que l'Éternel en ait éloigné les hommes, et que la solitude soit grande au milieu du pays.* »

Un autre passage biblique très à jour pour notre période se trouve dans le livre de Matthieu. Jésus enseignait le peuple : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, **fit un homme et une femme** ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et **les deux seront une seule chair** ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais **une seule chair**. Ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était **pas ainsi au commencement**. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et en épousera une autre, **commet un adultère** ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère » (Matthieu 19:3-9). Il n'y a pas de confusion dans les paroles de Jésus.*

Beaucoup d'autres choses sont rendues claires et précises dans la Parole de Dieu, si seulement le monde était intéressé à lire la Bible pour les connaître, mais une chose est claire, ce que Jésus a dit, que ce soit en rouge ou en noir, **la vérité** ne se trouve seulement que dans ce qui sort de la bouche de Dieu. Jésus savait que l'heure de Sa mort approchait lorsque Judas est venu vers Lui avec les soldats pour le trahir par un baiser. « *Alors, ils jetèrent les mains sur Jésus et le saisirent. Et un de ceux qui étaient présents tira son épée et frappa un serviteur du souverain sacrificateur, et*

lui emporta l'oreille. Alors, Jésus leur dit : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi ; mais c'est afin que les Écritures fussent accomplies. Alors, tous ses disciples l'ayant abandonné s'enfuirent. Et **un jeune homme le suivait**, enveloppé seulement d'une étoffe légère ; et les jeunes gens le prirent. Il leur laissa son vêtement, et s'enfuit nu de leurs mains » (Marc 14:46-51).

Cet épisode du jeune homme est mentionné seulement dans cet Évangile de Marc et semble nous indiquer que c'était Marc lui-même. Un jeune homme sans trop d'importance dans le Nouveau Testament, mais que Dieu avait choisi pour écrire un des quatre Évangiles sur la vie de Jésus. Son compte-rendu de la crucifixion et de la résurrection de Jésus demeure parmi les premiers événements les plus importants de toute l'histoire. La famille de Marc était prospère et possédait une maison avec une grande chambre à l'étage supérieur où les disciples pouvaient se réunir pour prier. Il est fort possible que le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus Lui dirent : « Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ? »

Alors, dans Marc 14:13-15 : « Jésus envoya deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville, et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître dit : Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête ; préparez-nous là la pâque. » Dans Marc 14:16-17, nous lisons : « Ses disciples donc partirent, et vinrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Quand le soir fut venu, il vint avec les douze. » C'est là que le dernier repas du Seigneur avec Ses disciples a eu lieu. Et le jeune Marc fut intensément intéressé à observer tout ce qui se passait dans cette chambre haute, avant et après la crucifixion et la résurrection. Il est également possible que Marc ait entendu parler du plan de Judas de trahir Jésus.

Car, dans Marc 14:18-21, nous lisons : « Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Alors ils commencèrent à s'affliger ; et ils lui dirent, l'un après l'autre :

Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des douze qui met la main au plat avec moi. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ; il eût mieux valu pour cet homme de n'être jamais né. » Marc aurait pu entendre la conversation au sujet de Judas et regarder les disciples alors qu'ils se dirigeaient vers Gethsémani. Peut-être que Judas, étant revenu avec les soldats, Marc, déjà au lit, a pu saisir le drap de lin et être sorti pour avertir Jésus. Les soldats ayant trouvé Jésus, Marc fut obligé de voir les disciples s'enfuir et il s'est aussi enfui.

Peu importe, la proximité de ces événements a causé une impression si profonde en lui qu'il fut poussé par l'Esprit à écrire son compte-rendu de tous les événements sur le sujet, avec le chef des apôtres, comme nous pouvons le voir dans 1 Pierre 5:12-13 : *« Je vous ai écrit en peu de mots par Silvain, qui est, comme je l'estime, un frère fidèle, vous exhortant et vous assurant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes. La communauté des élus qui est à Babylone, et **Marc mon fils**, vous saluent. »* Et l'Évangile de Marc en fut le résultat. Un autre jeune homme a également rendu une belle confession sur Jésus.

Dans 1 Timothée 6:13-14, Paul déclara à son jeune évangéliste : *« Je te recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. »* Le jeune Timothée avait lui aussi professé devant de nombreux témoins ce que Paul lui dit : *« Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins »* (1 Timothée 6:12). Sa profession fut évidemment similaire en substance et en qualité à celle que Jésus avait faite devant Pilate.

Lorsque les Juifs avaient insisté pour que Pilate condamne Jésus à mourir, leur argument fut : *« Nous avons une loi, et selon notre loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait **Fils de Dieu** »* (Jean 19:7). Mais : *« Pilate entendant cette parole, eut encore plus de crainte. Il rentra donc dans le prétoire, et il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit **aucune réponse**. Alors Pilate lui dit : Tu ne me dis rien ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te faire crucifier, et le pouvoir de te délivrer ? Jésus lui répondit : Tu n'aurais **aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en***

haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché. Dès lors Pilate cherchait à le délivrer; mais les Juifs criaient : Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César, car quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate entendant cette parole, mena Jésus dehors, et s'assit sur son tribunal, au lieu appelé le Pavé, en hébreu Gabbatha » (Jean 19:8-13).

Son silence, lorsqu'une dénonciation de la charge portée contre Lui aurait pu Le sauver, et principalement Son témoignage ouvert devant Pilate que Jésus était en effet le Roi descendu du ciel, fut une bonne confession, surtout qu'elle était faite ouvertement devant des Juifs, témoins hostiles. Quel beau témoignage de Celui : « que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen » (1 Timothée 6:15-16).

Jésus a pareillement déclaré, dans Matthieu 10:32-39 : « Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je suis venu apporter, non la paix, **mais l'épée**. Car je suis venu mettre la division entre le fils et le père, entre la fille et la mère, entre la belle-fille et la belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis **ceux de sa maison**. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, **n'est pas digne de moi** ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est **pas digne de moi**. Celui qui aura conservé sa vie, la perdra ; mais celui qui aura **perdu sa vie à cause de moi**, la retrouvera. »

Paul abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Voilà **la parole de la foi que nous prêchons**. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur **que Dieu l'a ressuscité des morts**, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui, ne sera point confus. Car il n'y a point de distinction entre le Juif et le Grec, parce que tous ont un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur,

*sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, **s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche** ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! » (Romains 10:8-15).*

Jean aussi a déclaré, dans 1 Jean 4:15-16 : « *Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons **connu et cru l'amour que Dieu a pour nous** : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui.* » Malgré les grandes bénédictions qui attendent tous ceux qui ont eu le courage de faire de bonnes confessions, déclarant leur foi en Christ, la plupart du monde va les refuser jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Mais il viendra un temps où l'on pourra dire : « *que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:11).

« Touchant son Fils, né de la race de David selon la chair et, selon l'esprit de sainteté, déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amener à l'obéissance de la foi en son nom toutes les nations ; du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ; à tous les bien-aimés de Dieu, appelés et saints, qui sont à Rome ; la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Avant toutes choses, je rends grâces au sujet de vous tous à mon Dieu, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est célèbre par tout le monde, » déclare Paul, dans Romains 1:3-8.

Il est mémorable que l'identification de Jésus-Christ comme Fils de Dieu soit directement associée à Sa résurrection des morts. « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort ; car Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses, est excepté* », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:26-27. Puisque Dieu seul peut vaincre la mort, la résurrection du corps de Jésus est une affirmation incontestable de Sa divinité unique. Dans Matthieu 16:16, nous découvrons que : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Cette connaissance ne pouvait lui venir que de Dieu Lui-même.

Plusieurs autres avaient réclamé la divinité comme « fils de dieu », mais tous sont morts, seul Christ l'a sanctionné par Sa **victoire sur la mort**. Car : « Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David » (Actes 13:33-34).

« Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est **engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, **c'est la loi**. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur, » nous dit Paul, dans I Corinthiens 15:53-58.

Jésus est explicitement appelé « le Fils de Dieu » environ 44 fois dans le Nouveau Testament, mais c'est seulement la moitié des fois qu'il est appelé « Fils de l'homme ». Cependant, cette grande vérité du Fils de Dieu est clairement enseignée en de nombreuses autres façons par l'utilisation du titre lui-même. C'est tellement important qu'il n'y a **aucun salut** pour celui qui le renie. Jésus a clairement déclaré : « Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au **nom du Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:17-19).

Et cela parce que Jésus est vivant et nous, qui croyons en Son Nom, vivrons aussi éternellement ! « Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau et le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang ; et c'est **l'Esprit qui**

en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et **ces trois-là sont un**. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'Esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent **à une seule chose**. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids ; or, c'est là le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que **Dieu a rendu de son Fils**. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et **cette vie est dans son Fils**. Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a **point le Fils de Dieu**, n'a point la vie » (1 Jean 5:5-12).

D.365 - Revivre par la Parole



Par Joseph Sakala

Dans Psaume 119:25-26, David déclare : « *Mon âme est attachée à la poussière ; fais-moi revivre selon **ta parole** ! Je t'ai raconté mes voies, et tu m'as répondu ; enseigne-moi tes statuts.* » Parfois, la bataille nous accable et nous croyons que l'ennemi est en train de gagner. Alors : « *Mon âme pleure de chagrin ; **relève-moi selon ta parole** !* » nous dit Psaume 119:28. Plusieurs Psaumes partagent cette

émotion intense et nous cherchons la face de Dieu pour nous consoler et nous faire revivre de merveilleux moments. Ces huit versets du Psaume 119 nous donnent un remède précis dont chaque chrétien a besoin, à l'occasion.

1. Une confession ouverte avec supplication : « *Je t'ai raconté mes voies, et tu m'as répondu ; enseigne-moi tes statuts* » (Psaume 119:26).
2. Une demande claire pour la compréhension : « *enseigne-moi tes statuts. Fais-moi connaître la voie de tes commandements* » (Psaume 119:26-27).
3. Une réaffirmation du témoignage personnel : « *et je parlerai de tes merveilles* » (Psaume 119:27).
4. Une demande de force spirituelle : « *Mon âme pleure de chagrin ; relève-moi selon ta parole !* » (Psaume 119:28).
5. Une demande d'avoir la victoire sur un péché habituel : « *Éloigne de moi la voie du mensonge, et accorde-moi la grâce d'observer ta loi* » (Psaume 119:29).
6. Une déclaration d'engagement personnel : « *J'ai choisi la voie de la vérité ; j'ai mis tes jugements devant mes yeux* » (Psaume 119:30).
7. Un rappel de notre comportement passé : « *Je me suis attaché à tes témoignages ; Éternel, ne me rends pas confus !* » (Psaume 119:31).
8. La promesse d'une vie future dans la sainteté : « *Je courrai dans la voie de tes commandements, quand tu auras mis mon cœur au large* » (Psaume 119:32).

Revivre d'une façon personnelle est aussi sûr que la Parole de Dieu. Mais revivre de cette façon présume que notre désir de vivre est en accord avec la Parole de Dieu. Prenons le cas du malfaiteur repentant sur la croix.

Dans Luc 23:39-43, nous lisons que : « *L'un des malfaiteurs qui étaient pendus **l'outrageait aussi**, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, **et nous aussi**. Mais l'autre, le reprenant, lui dit : Ne crains-tu donc point Dieu, car tu es condamné au même supplice ? Et pour nous, c'est avec justice, car nous souffrons ce que nos **œuvres méritent** ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, **souviens-toi de moi**, quand tu seras entré dans ton règne. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis.* » C'est une des plus remarquables Écritures au sujet de la conversion d'un bandit repentant sur son lit

de mort, crucifié avec Jésus. Christ avait reconnu sa repentance, lui a pardonné son péché et lui a même offert la vie éternelle lors de sa mort.

Il y a une fontaine de pardon, car le salut vient vers les pécheurs qui se repentent, se détournent de leurs péchés et croient vraiment en Lui pour Son magnifique travail accompli. Le brigand mourant s'est réjoui de voir cette fontaine dans **son** jour. La « fontaine » de sang coulant de la croix a produit d'énormes réjouissances chez ceux qui ont reconnu Son travail précieux. Pas par n'importe quel sang : *« Mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu »* (1 Pierre 1:19-21).

Nous pourrions donc vivre **sans péché**, nés dans Sa famille. Nous recevrons le privilège de vivre victorieux, en sainteté de vie. *« Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant **morts au péché**, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes »* (1 Pierre 2:24-25). Nous avons tous choisi le péché et chacun méritait le jugement de condamnation. *« Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul »* (Romains 3:10-12).

Mais, grâce à Lui, : *« ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme **justifiant** celui qui **a la foi en Jésus** »* (Romains 3:24-26). Ayant médité sur ces paroles, Paul est tellement touché qu'il s'exclame en déclarant : *« O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les*

siècles ! Amen ! » (Romains 11:33-36).

Dans Colossiens 1:13-20, Paul nous confirme que c'est Dieu : « Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. »

Jean le Baptiste présente Jésus au monde lors de Son baptême en déclarant : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Jésus fut reconnu prophétiquement comme un agneau, bien avant Son baptême, car Esaïe 53:7 le dépeint ainsi : « Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche ; comme un **agneau mené à la boucherie**, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche. » Il a accompli le rôle de l'agneau par Sa mort sacrificielle pour l'humanité. Pierre, le chef des apôtres, nous déclare : « Sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:18-19).

Le passage dans Colossiens 1:12-20 dit que Jésus : « Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps

de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de **réconcilier par Lui toutes choses** avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. »

Il viendra un temps où l'humanité entière se rassemblera autour de Son trône déclarant d'une voix puissante : « L'**Agneau** qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange » (Apocalypse 5:12). À eux s'ajouteront ceux qui avaient vaincu la bête et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu : « Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu Tout Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! » (Apocalypse 15:3).

Dans Esaïe 65:16-21, Dieu déclare : « Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre, se bénira par le Dieu de vérité ; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité ; car les détresses anciennes seront oubliées, et elles seront cachées à mes yeux. Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là **d'enfant né pour peu de jours**, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui qui **mourra à cent ans, sera jeune**, et le **pécheur âgé de cent ans, sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. »

Les gens pensent qu'ils sont fonctionnels lorsqu'ils placent les valeurs matérielles avant les spirituelles, mettant l'emphasis sur le fait qu'ils doivent vivre dans le « vrai monde ». Le fait demeure cependant que nous ne vivons pas dans le « vrai monde », mais plutôt dans un monde qui se meurt et sera bientôt terminé. Alors commencera le **vrai** monde ! « Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté

de Dieu, demeure **éternellement** » (1 Jean 2:17). Ceci n'est même pas le monde que Dieu a créé, car : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon** » (Genèse 1:31). Mais parce que le péché est entré dans le monde : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché **la mort** ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5:12).

Nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps, nous dit Paul, dans Romains 8:22-23. En effet, ce monde n'est même pas pareil à ce qu'il était devenu juste avant le Déluge : « Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:5-6). Alors : « Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors » (Jean 12:31). Mais le monde séduit croit toujours que le Déluge n'a pas eu lieu et n'est qu'une fable.

Le Seigneur Jésus est descendu du ciel et : « Christ s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce **siècle corrompu**, selon la volonté de Dieu notre Père » (Galates 1:4). Donc, on ne se souviendra même plus de ce monde-ci. « Car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée de la servitude** de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des **enfants de Dieu** » (Romains 8:20-21). Ainsi, : « ne vous conformez point au présent siècle, mais **soyez transformés** par le renouvellement de **votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite » (Romains 12:2).

« Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée ; et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre, en ce présent siècle, dans la tempérance, dans la justice, et dans la piété ; en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, » nous déclare Tite 2:11-13. En attendant : « Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs** pour Christ, comme si Dieu exhortait **par nous** ;

et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui » (2 Corinthiens 5:20-21).

Dans 1 Timothée 2:5-6, Paul nous déclare : « Car il y a un **seul Dieu**, et un **seul Médiateur** entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en **rançon pour tous** ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. » C'est un des versets clés dans les Écritures, pour plusieurs raisons. En premier lieu, dans une société panthéiste et polythéiste gouvernée par des rois et des dirigeants à qui Paul venait tout juste d'arracher des croyants pour prier, il était important de mettre beaucoup d'emphasis sur le fait qu'il n'y avait **qu'un Dieu Créateur**, le Seul à qui même les rois devaient rendre compte et le Seul qu'ils pouvaient vraiment prier.

Deuxièmement, Jésus-Christ était Lui-même Dieu : « Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire » (1 Timothée 3:16). Mais, malgré tout cela, Il fut sans aucun doute **l'homme-Christ-Jésus**. Malgré que Son corps ressuscité ait été glorifié, Jésus peut toujours être touché par nos infirmités et nous pouvons toujours nous approcher de Son trône de grâce. « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:15-16).

Donc, parce qu'Il est **Dieu omnipotent et l'homme parfait**, éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché, Il peut facilement servir de Médiateur entre Dieu et nous. Jésus est donc **le chemin, la vérité et la vie** ; personne ne vient au Père que par Lui. Personne, ni homme ni femme, ni saint, ni prêtre, n'a accès direct à Dieu. « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un **a péché**, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste » (1 Jean 2:1). « C'est pourquoi aussi Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure,

séparé des pécheurs et élevé au-dessus des cieux ; Qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour **ses propres péchés**, puis pour ceux du peuple ; car Il [Jésus) a fait cela une fois, en s'offrant **Lui-même** » (Hébreux 7:25-27).

Dans Apocalypse 22:17, il est clairement dit : « L'**Esprit** et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement. » Le monde ne pourrait pas imaginer obtenir une invitation aussi claire pour percevoir le **don gratuit de vie éternelle** que dans cette invitation finale de la Bible. Que tous ceux qui auront soif de l'eau vive viennent boire gratuitement, car : « Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de **l'Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.) » (Jean 7:37-39).

Quiconque a soif peut venir : « Car Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes » (Romains 2:11). Et, dans Jean 3:16-17, nous lisons : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque** croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé par lui**. » Ce ne sont pas les invitations qui manquent car, dans Romains 10:13, Paul déclare : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. » Jésus Lui-même a déclaré ceci : « Et quiconque vit et croit en moi, ne **mourra jamais**. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es **le Christ**, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. Quand elle eut dit cela, elle s'en alla et appela Marie, sa sœur, en secret, et lui dit : Le Maître est ici, et il t'appelle » (Jean 11:26-28).

Regardons ce beau témoignage de Pierre, dans Actes 10:43-47 : « Tous les prophètes rendent de Lui ce témoignage, que quiconque croit en lui, reçoit la rémission des péchés par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait. Et tous les fidèles **circoncis**, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du **Saint-Esprit** était aussi répandu sur **les Gentils** ; car ils les entendaient parler diverses

langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : *Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, aussi bien que nous ?* » Et finalement, dans 1 Jean 4:15 l'apôtre dit ; « *Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.* »

« *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux **du monde entier**. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements* » (1 Jean 2:1-3). Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront la justification qui donne la vie. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul** plusieurs seront rendus justes, nous déclare Paul dans Romains 5:18-19.

Avec de telles promesses, nous avons l'évidence que la mort de Christ est suffisante pour enlever le péché du monde. Jean le Baptiste rendit ce témoignage, le lendemain, alors que : « *Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont je disais : Il vient après moi un homme qui est au-dessus de moi, car il était avant moi. Et pour moi, je ne le connaissais pas ; mais je suis venu baptiser d'eau, afin qu'il soit manifesté à Israël* » (Jean 1:29-31). Que le salut et la vie éternelle soient offerts gratuitement par la grâce de Dieu à tous ceux qui l'acceptent et soient offerts à ceux qui viendront, c'est le seul acte volontaire requis de nous. Mais pourtant, à plusieurs de Son époque, Jésus a dit : « *Et vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie* » (Jean 5:40). Est-ce qu'Il le dira encore à plusieurs autres ?

Dans Éphésiens 1:6-10, Paul rend : « *louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de **Sa volonté** selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir **toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux,*

que ce qui est sur la terre. » Christ est la fontaine qui remplit nos cœurs de nombreux remerciements pour le travail magnifique accompli sur la croix. Une source continuelle d'amour jaillit du Calvaire pour nous fournir une source infinie de pardons par Son amour.

Nous répondons à Son amour par notre amour encadré dans Sa grâce, non méritée de notre part. Car : *« Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il **nous a aimés le premier** »* (1 Jean 4:18-19). Comment pouvons-nous faire cela ? Jean nous dit : *« En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils **en propitiation pour nos péchés** »* (1 Jean 4:10). Au-travers de cette propitiation, Dieu fut satisfait par le paiement complet de nos péchés. Nous savons que : *« le salaire du péché, c'est la mort ; mais [nous savons également que] le **don de Dieu**, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Romains 6:23).

Et Dieu, le Juge Suprême, est satisfait. *« Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des **œuvres de justice** que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par Sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance »* (Tite 3:4-7).

Non seulement avons-nous reçu le pardon par Son Père, mais Dieu nous regarde comme si nous Lui avions obéi **comme Son Fils l'a fait**, et : *« Dieu [l']avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu »* (Romains 5:9). Tout le travail de rédemption fut accompli. *« Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu »* (Romains 3:25). Christ nous a amplement manifesté Son pouvoir de sauver.

Dans Psaume 98:1-3, nous pouvons lire : *« Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Car il a fait des choses merveilleuses ; sa droite et le bras de sa sainteté l'ont*

délivré. L'**Éternel** a fait connaître son salut ; il a révélé sa justice aux yeux des nations. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël ; tous les bouts de la terre ont vu le salut de notre Dieu. » Au-travers de toutes les Écritures, nous voyons Dieu accomplir des choses glorieuses et Son peuple Lui répond en chantant. Et ce chant durera toute l'éternité. Il viendra un temps où les sauvés s'assembleront autour du trône de Dieu et Son Fils pour Lui chanter une louange de salut. « *Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons **sur la terre*** » (Apocalypse 5:9-10).

Le Créateur a racheté Sa création avec Son sang précieux. Tout comme le Créateur fut rejeté par Sa création et a dû endurer la peine de mort, Il est pourtant entré dans le monde qu'Il avait créé, a vécu une vie sans péché et est mort à la place de tous. Il est ressuscité dans une victoire finale sur le péché, pour nous offrir la **vie éternelle**. Nous souffrons de l'incapacité à comprendre complètement dans cette vie tout ce qui est arrivé par ce témoignage, mais nous allons un jour nous assembler, tous les saints, pour Lui chanter cette louange : « *Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont été créées* » (Apocalypse 4:11). Donc, le Grand Créateur est devenu notre Rédempteur et notre Roi Éternel.

D.316 - Le point crucial



Par Joseph Sakala

Dans Galates 6:14, Paul nous dit : « *Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose **qu'en la croix** de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.* » Lorsque les gens parlent d'un **point crucial**, ils admettent carrément, sans même s'en rendre compte, la centralité de la croix de Christ, car c'est du latin *crux* que vient le mot « croix ». La croix de Christ est placée en plein au cœur du christianisme, mais peut aussi être en opposition au même christianisme. « *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la **puissance de Dieu*** » (1 Corinthiens 1:18).

C'est sur la croix que Jésus a vaincu Satan, car ; « *Il a effacé ce qui était contre nous, l'obligation des ordonnances qui s'élevait contre nous ; et il l'a **entièrement annulée**, en l'attachant à la croix ; ayant [ainsi] dépouillé les principautés et les puissances, qu'il a **publiquement exposées** en spectacle, en triomphant d'elles sur cette croix* » (Colossiens 2:14-15). C'est en effet sur cette croix que nous devons être crucifiés spirituellement, si Satan doit être vaincu dans nos vies. « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit **en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi,* » nous dit si bien Paul dans Galates 2:20.

Or, ceux qui appartiennent à Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit détruit et que nous ne **soyons plus** asservis au péché. La crucifixion est extrêmement douloureuse. « *Quant à moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi*

*suis-je encore persécuté ? Le **scandale** de la croix est donc anéanti ! Puissent ceux qui vous troublent être retranchés ! Frères, vous avez été appelés à **la liberté** ; seulement ne prenez pas prétexte de cette liberté pour vivre selon la chair ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, en celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, » nous déclare Paul dans Galates 5:11-14.*

Plusieurs chrétiens résistent aux exigences de maîtrise sur l'esprit et sur le corps qu'un tel engagement entraîne par notre identification avec Christ. Ils voudraient plutôt se glorifier dans les choses terrestres. Néanmoins, comme il est préférable de ne se glorifier, comme Paul, que dans **la croix** et dans la foi au Fils de Dieu qui l'a aimé ! Pourquoi ne pas plutôt se tourner vers le bon Berger qui n'abandonnera jamais Son troupeau et qui était même prêt à donner Sa Vie pour lui ?

Dans Jean 10:14-16, Jésus a déclaré : « *Je suis le bon berger, et je connais **mes** brebis, et je suis connu d'elles, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. et j'ai **d'autres brebis** qui ne sont pas de **cette** bergerie ; il faut aussi que je les amène ; et elles entendront ma voix, et il y aura un **seul troupeau** et un **seul berger**.* » Le mot grec pour « berger » est le même que pour « pasteur ». Jésus disait, en effet, « je suis le bon pasteur, et le bon pasteur est prêt à donner sa vie pour ses brebis. » Un bon pasteur est prêt à diriger son troupeau dans de bons pâturages ; il connaît son troupeau et il est même prêt à donner sa vie pour lui afin de le protéger. Combien de pasteurs sont prêts à faire cela pour leurs troupeaux ?

Néanmoins, cela n'est pas simplement un terme utilisé pour le leader d'une congrégation religieuse. Le terme est suffisamment large pour inclure tous les individus, enseignants, officiers militaires, parents, professeurs etc., qui ont des responsabilités de leadership. Dans un tel cas, **notre** Bon Pasteur, notre Bon Leader, c'est Jésus-Christ. Avec ceci en mémoire, considérez quelques autres références bibliques qui s'attachent à notre bon Berger : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour **un gain honteux**, mais **par affection** ; non comme ayant la **domination sur les héritages du Seigneur**, mais en étant **les modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire »*

(1 Pierre 5:2-4).

Notez également ce qui est écrit dans Hébreux 13:20-21 : « *Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.* » Chaque chrétien, du moins à l'occasion, doit assumer la fonction d'un berger spirituel envers un autre, donc, chaque chrétien devient une brebis spirituelle. Le Seigneur Jésus est notre bon Berger, et nous faisons bien de Le suivre en toute chose. Car il est impossible pour nous de réaliser jusqu'à quel point Dieu a de l'amour pour nous.

Dans Romains 5:7-9, il est écrit : « *Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait **éclater** son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.* » Pendant plusieurs générations, les « chrétiens » libéraux se sont moqués de la doctrine biblique voulant que la mort de Christ puisse servir comme sacrifice de substitution pour les péchés du monde entier. Car, comme la plupart des religions, leur croyance prend pour acquis que chaque individu est responsable de son propre salut qui doit être gagné par les bonnes œuvres.

Certains suivent un code éthique très rigide, d'autres invoquent une attitude mentale par la méditation vers une progression à un niveau supérieur. Alors que certains mettent toute leur emphase sur l'amour, d'autres croient simplement qu'éventuellement le bien vaincra le mal. Tous cependant dépendent des habiletés humaines pour gagner leur salut. Toutefois, la Bible enseigne catégoriquement que : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Selon la déclaration du début, « *Christ est mort pour nous* » et cette expression « **pour nous** » apparaît constamment dans le Nouveau Testament. En voici quelques exemples : « *Lui [Dieu], qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ?* » (Romains 8:32).

Dans 1 Corinthiens 5:7, Paul dit : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé **pour nous**.* » Dans Galates 3:13, Paul déclare que : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait **malédiction pour nous**.* » Alors, marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés et S'est offert Lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni aucune parole déshonnête, ni **bouffonnerie**, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y entende plutôt des actions de grâces.

Quand Paul parle de bouffonnerie et de plaisanterie, il n'entend pas l'humour bon enfant que nous pouvons partager les uns avec les autres devant une situation comique. Il faut comprendre que Paul parlait de ce genre de saletés que l'on entend trop souvent dans les shows télévisés ou les spectacles de nos humoristes modernes qui se permettent aujourd'hui de rire de tout et de n'importe quoi pour faire rire leur auditoire, quitte à lancer des insanités qui eussent été impensables il y a à peine quelques décennies. Les grosses farces sur Dieu et le sexe semblent particulièrement prisées d'un public de plus en plus païen. Mais revenons à notre sujet.

« *En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, Qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise,* » déclare Paul dans Tite 2:13-15. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages et, maltraité, ne faisait point de menaces, mais S'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en Son corps sur le bois afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris.

Nous avons connu la charité en ce qu'Il a donné Sa vie pour nous ; nous aussi, nous

devons donner **notre vie** pour nos frères. « *Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts* » (1 Corinthiens 15:3-6). Et c'est par Lui que nous sommes sauvés. Dans Romains 5:8-9, nous lisons : « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.* »

Des libéraux chrétiens ont donc, pendant plusieurs générations, ridiculisé la doctrine biblique affirmant que la mort de Christ a servi de sacrifice substitut pour le monde entier. Comme toutes les autres religions, leur forme prend pour acquis que chaque personne est responsable de son propre salut, lequel elle pourrait se mériter par ses bonnes œuvres et l'observance religieuse. Quelques-uns ont un code d'éthique très strict et parlent d'une attitude mentale qui doit atteindre des niveaux supérieurs par la méditation. D'autres ne mettent l'emphasis que sur l'amour seulement, ou simplement que le bien fait par quelqu'un efface le mal. Tous prétendent que les œuvres humaines peuvent nous sauver.

Cependant, la Bible enseigne clairement que le salaire du péché, **c'est la mort** (Romains 6:23), mais le **don** de Dieu, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur. Il a fallu que Christ meure pour nous afin que nous recevions ce don, et cela est répété continuellement dans le Nouveau Testament. Romains 8:32 nous affirme : « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point **toutes choses** avec lui ?* » 1 Corinthiens 5:7 nous exhorte ainsi : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car **Christ**, notre Pâque, a **été immolé pour nous.*** »

Regardons ce que Paul nous déclare, dans Galates 3:13-14 : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait **malédiction** pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit*

qui avait été promis. » Il faut marcher dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés et S'est offert Lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. « *Qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise,* » dit Paul à Tite dans Tite 2:14.

L'apôtre Jean nous dit que : « *Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner **notre vie** pour nos frères* » (1 Jean 3:16). Jésus est notre Roi et Il a autorité sur nous. Le roi Salomon a écrit, dans Ecclésiastes 8:4 : « *Où est la parole du roi, là est la puissance ; et qui lui dira : Que fais-tu ?* » En scrutant l'histoire, nous voyons que cette autorité fut transmise à tous ceux qui ont eu l'occasion de dominer sur des peuples ou des nations. Un exemple parfait d'un monarque absolu fut Nébucadnetsar, roi de Babylone. Voici comment le prophète Daniel s'est adressé à lui pour lui expliquer un rêve. « *Toi, ô roi tu es le roi des rois, auquel le Dieu des cieux a donné le règne, la puissance, la force et la gloire ; Il a remis entre tes mains les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, en quelque lieu qu'ils habitent, et il t'a fait **dominer sur eux tous*** » (Daniel 2:37-38).

Donc, ce roi de Babylone avait le droit de dominer sur tout, mais ce droit lui venait de Dieu. Car c'est le **Dieu des cieux** qui lui a donné le règne, la puissance, la force et la gloire. Alors, la parole de ce roi, comme d'ailleurs celle de tous les autres rois, avait beaucoup de pouvoir et le roi ne répondait à aucune autorité terrestre sauf celle de Dieu, qui lui a confié ce pouvoir. Paul nous le confirme en nous disant : « *Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et les puissances qui subsistent, ont été établies de Dieu* » (Romains 13:1).

Plusieurs rois ont dû apprendre cette vérité suite à leur désobéissance à l'autorité reçue et en dominant en tyrans sur le peuple qui leur fut confié. Car ils ont découvert que Dieu peut également leur enlever rapidement le pouvoir quand ces dictateurs en abusent. Regardez simplement ce qui est arrivé en Égypte, en Libye et ce qui se prépare en Syrie. Même le grand roi Nébucadnetsar a dû s'humilier pour reprendre son pouvoir après une correction de sept ans envoyée par Dieu.

Néanmoins, à ce roi, le prophète Daniel a expliqué ce qui arrivera un jour **à tous ces rois**.

Car il y a un Roi qui ne régressera jamais : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs* » (1 Timothée 6:15). Jésus-Christ Lui-même a affirmé : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Et un jour tous les êtres au ciel et sur la terre Lui garantiront : « *Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont **été créées*** » (Apocalypse 4:11). En ce jour : « *le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont **soumis** à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15).

Celui qui : « *était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS* » (Apocalypse 19:13-16). La Parole de **ce Roi** est si puissante qu'Elle a pu amener à l'existence l'univers entier. Sa Parole pouvait calmer un vent violent et pouvait même appeler de la mort à la vie Lazare.

« *Car la Parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont **nues et entièrement découvertes** aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte* » (Hébreux 4:12-13). Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en Lui, et Amen en Lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de son sceau et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit**, nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 1:20-22.

Dans le premier chapitre de la Genèse, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa **mâle et femelle**.* » (Genèse 1:26-27). Pareillement, le septième jour, Dieu nous dit : « *Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé* » (Genèse 2:3). Dieu est, non seulement le Créateur et le Faiseur de toute chose, mais Il est le Créateur de l'image de Dieu **dans l'homme**.

Ces deux termes — Créateur et Faiseur — ne sont pas synonymes, malgré que, quelques fois, ils sont interchangeable. Personne ne peut être l'auteur d'une chose créée sauf Dieu. Autrement dit, il n'y a personne d'autre que Dieu capable de créer. « Création », c'est appeler à l'existence une entité qui n'existait pas préalablement. Tandis que « faire une chose », c'est changer des entités déjà créées pour fabriquer des choses plus complexes. Il est quand même intéressant de voir Dieu appelé « Créateur » cinq fois dans la Bible, tandis que Dieu est appelé « Faiseur » seize fois. Dieu a **créé** Son image dans l'homme et la femme, mais Il les a **faits** à Son image. C'est-à-dire que Dieu a appelé à l'existence les éléments spirituels chez l'homme, non existants parmi les animaux. Mais Dieu a également organisé des éléments matériels de base pour en former un corps humain, le système le plus organisé dans l'univers, fait à l'image de Dieu Lui-même lorsqu'Il allait venir vivre **en chair** dans un corps incarné. De cette façon, Dieu devient, et le Créateur et le Faiseur de Sa **propre image** dans chaque personne.

Cette image fut ternie par le péché, mais, au travers de l'œuvre de Christ, : « *ayant revêtu du nouvel homme, qui est renouvelé, dans la **connaissance**, à **l'image de Celui** qui l'a créé » (Colossiens 3:10). Et un jour Dieu : « *transformera le corps de notre **humiliation**, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21). Créer et recréer, faire et refaire, mettons-nous à genoux devant notre Seigneur, notre Créateur et Faiseur. Mais en attendant ce fameux moment : « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19).*

La clé de cette promesse se trouve dans Ses richesses que notre Grand Roi doit nous

fournir alors que nous sommes à Son service en attendant **l'immortalité** dans Son Royaume. Combien vastes et différents ces besoins doivent être ! Des millions d'**Israélites** avaient besoin de nourriture dans le désert : « *Et les enfants d'Israël mangèrent la manne quarante ans, jusqu'à ce qu'ils fussent venus dans un pays habité ; ils mangèrent la manne, jusqu'à ce qu'ils fussent venus à la frontière du pays de Canaan* » (Exode 16:35). Gédéon avait besoin d'une victoire contre ses adversaires. Dans Juges 7:22-23 : « *Les trois cents hommes sonnèrent encore des trompettes, et par tout le camp l'Éternel **tourna l'épée** de chacun **contre son compagnon**. Et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Shitta, vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola, vers Tabbath. Et les **hommes d'Israël**, ceux de Nephthali, et d'Asser, et de tout Manassé, s'assemblèrent et poursuivirent les Madianites.* »

Élie avait besoin, de Son Dieu, d'une grande démonstration de Son autorité divine. « *Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, et les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal. Et tout le peuple, voyant cela, tomba sur son visage et dit : C'est l'Éternel qui est Dieu ; c'est l'Éternel qui est Dieu !* » (1 Rois 18:38-39). Dans le Nouveau Testament, un homme avait la main sèche. Jésus dit aux pharisiens : « *Est-il permis de faire du bien dans les jours de sabbat, ou de faire du mal ? de sauver une personne, ou de la laisser périr ? Et ils se turent. Alors, les regardant avec indignation, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint saine comme l'autre* » (Marc 3:4-5).

Un aveugle avait besoin de voir et Jésus dit : « *Pendant que je suis dans le monde, je suis **la lumière** du monde. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla **voyant clair**.* » (Jean 9:5-7). Un mort avait besoin de vivre. « *Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que tu m'as envoyé. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui* » (Jean

11:41-45).

Jésus a fait le meilleur vin qu'on pouvait goûter. Aux noces à Cana, on a manqué de vin. Dans Jean 2:7-11 : « *Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui. »*

Jésus a calmé la mer durant un orage violent. « *Mais il était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point de ce que nous périssons ? Mais lui, étant réveillé, parla avec autorité aux vents, et il dit à la mer : Tais-toi, sois tranquille. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? Et ils furent saisis d'une fort grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Mais qui est celui-ci, que le vent même et la mer lui obéissent ? » (Marc 4:38-41). Et lorsque Pierre a voulu marcher sur l'eau : « *Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux pour aller à Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à **enfonce**r, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Matthieu 14:29-31).**

Peu importe notre besoin, Ses ressources sont plus que suffisantes. Bien plus souvent, ce sont des choses spirituelles dont nous avons besoin. « *Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal ; je suis venu appeler à la repentance non les justes, mais les pécheurs » (Marc 2:17). Quand nous commençons à nous approcher du Royaume, nous avons besoin de « lait » spirituel. « *Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal » (Hébreux 5:13-14). Et c'est cette nourriture solide que tout chrétien doit rechercher afin de développer le jugement nécessaire à**

discerner le bien du mal. Nous avons tous besoin de sagesse afin de nous conduire honnêtement envers ceux du dehors et que nous n'ayons besoin de rien. Et notre Grand Dieu a toutes les ressources nécessaires pour combler nos besoins.

Mais le plus beau est à venir, puisque tout ce que Dieu a créé nous prépare pour notre héritage dans un univers merveilleux où : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : **Ces paroles sont certaines et véritables**, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apocalypse 22:5-6). La Bible nous révèle que Dieu est lumière et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres.

À deux reprises il est écrit que : « *Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura **point de nuit**. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais **ceux-là seuls** qui sont écrits dans le **livre de vie de l'Agneau** » (Apocalypse 21:25-27). Et, dans Apocalypse 22:5 : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point **besoin de lampe**, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles.* » C'est la dernière référence à **la nuit** dans la Bible. Alors, pourquoi la nuit et les ténèbres ? D'où viennent-elles ? Dieu nous donne la réponse : « *Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que Moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; Qui forme la lumière et **qui crée les ténèbres**, qui fais la prospérité et qui **crée l'adversité** ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses* » (Esaïe 45:6-7).*

La lumière a toujours été avec Dieu, mais les ténèbres ont dû être créées. Et elles ont un but : créer un contraste avec la lumière. Les hommes et les femmes furent créés pour aimer et fraterniser avec leur Créateur, pas comme des robots, mais en toute liberté. Les ténèbres furent créées pour leur donner le **choix** contre Dieu et contre Sa lumière, pour ceux qui voudraient prendre ce choix. Satan et sa cohorte d'anges déchus sont devenus les ennemis de Dieu. Alors, voici le choix : « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes*

des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:11-12).

La tragédie, c'est que, depuis Adam et Ève, les humains ont préféré les ténèbres. « *Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises » (Jean 3:19-20). Cependant, dans Romains 13:13-14, Paul nous déclare : « *Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du **Seigneur Jésus-Christ**, et ne flattez point la chair dans ses convoitises. »**

Notre Créateur est devenu également notre Rédempteur, et nous sommes transformés en Sa race élue, Sa sacrificature royale, la nation sainte, le **peuple acquis**, pour **annoncer** les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; nous qui autrefois n'étions point un peuple, mais qui sommes maintenant le **peuple de Dieu** ; nous qui n'avions point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avons obtenu miséricorde (1 Pierre 2:9-10). En payant la rançon pour nous, notre Rédemption, le Père : « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption **par Son sang**, la rémission des péchés. C'est Lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures » (Colossiens 1:13-14).*

Non, Jésus n'était pas une deuxième personne distincte dans une trinité, Il était Dieu dans la chair, l'image du Dieu invisible. Le premier-né de toutes les créatures. Nous sommes maintenant libres d'entrer en fraternité éternelle avec Dieu, une chose que Dieu avait planifiée avant que le monde fut créé. Subséquemment : « *ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière ; car tout **ce qui est manifesté devient lumière**. C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, et te relève d'entre les morts, et Christ t'éclairera. Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes sages ;*

*rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la **volonté du Seigneur**. » (Éphésiens 5:11-17). C'est le point crucial de votre vie !*